

Handbuch zur Geschichte Südosteuropas, t. 1: Herrschaft und Politik in Südosteuropa von der Römischen Antike bis 1300, éd. Fritz MITTHOF, Peter SCHREINER, Oliver Jens SCHMITT, Berlin-Boston, De Gruyter Oldenbourg, 2019; 2 vol., 1121 p. (*Reference*). ISBN: 978-3-11-063966-7. Prix: € 189,95.

Cet ouvrage est le premier tome d'une somme en plusieurs volumes remarquablement complète sur l'histoire de l'Europe du Sud-Est et est une œuvre phare parmi les travaux de référence et les synthèses historiques produits ces dernières années dans le domaine de la recherche en langue germanique. Grâce à la collaboration de près de deux douzaines d'éminents experts de la tradition historiographique germano-autrichienne et d'historiens « locaux », le volume retrace sur près de 900 pages l'histoire politique de l'Europe du Sud-Est entre l'Antiquité et le début du Bas Moyen Âge. Si l'ampleur des sujets abordés dans ce volume ne mérite que des éloges, plusieurs points doivent être soulignés. La collaboration entre un nombre important de chercheurs de divers niveaux d'expertise a produit par endroits des résultats que les éditeurs ont sûrement tenté d'éviter : il est en effet fréquent que des ouvrages de ce type soient désuets dès leur publication. Bien que la majeure partie de l'ouvrage échappe à cette règle, il arrive parfois que le contenu se base sur des connaissances dépassées, ce qui va ainsi à l'encontre d'un des principaux objectifs de l'ouvrage : présenter les derniers résultats de la recherche sur l'Europe du Sud-Est. D'autres divergences s'observent entre les objectifs poursuivis par les éditeurs et le contenu réel de l'ouvrage. On cherchera en vain le fil conducteur qui tisse les histoires politiques fragmentées (voire « nationales ») en une étude générale de toute la région basée sur les postulats de « l'histoire globale ». L'intérêt que portent les éditeurs au(x) cadre(s) conceptuel(s) de « l'histoire mondialiste » contraste bien évidemment avec le fait que les chapitres sont organisés de la même manière que dans les travaux de synthèse les plus anciens, travaux que ce manuel vise à dépasser conceptuellement. En outre, l'organisation et le contenu des chapitres ne se prêtent pas vraiment à une réinterprétation du concept historique d'Europe du Sud-Est sur lequel les éditeurs s'attardent assez longuement dans les notes d'introduction. Sans un lien évident qui permettrait de relier les histoires particulières en une vue d'ensemble, on se demande quel intérêt peut avoir la recherche d'un « concept » d'Europe du Sud-Est, surtout lorsque cette étude ainsi que d'autres réflexions sur ce concept et ses facettes historiques et culturelles semblent avoir pour seul effet de renforcer la construction téléologique d'un espace que les auteurs prétendent déconstruire. On se demande effectivement ce que représente, en plus d'un simple terme géographique, le « concept » d'Europe du Sud-Est. Bien que cela semble être une tentative de la part des éditeurs pour accroître l'intérêt porté à ce manuel, en

particulier auprès des chercheurs (occidentaux) qui travaillent dans le domaine de « l'histoire globale » et pour qui ce manuel a été en partie composé, on peut se demander comment une telle approche peut venir modifier l'image pro-occidentale de l'Europe médiévale, alors que nous sommes loin de comprendre en détail un large éventail de problèmes historiques concernant la région de l'Europe du Sud-Est elle-même. Il s'agit là d'un problème d'« histoire globale » en général et non d'un défaut propre à cet ouvrage. On peut supposer que la pleine valeur de ce cadre conceptuel deviendra évidente une fois que tous les volumes de cette œuvre monumentale seront publiés, mais un manuel n'est pas un livre que l'on lit d'un bout à l'autre. La valeur de cette œuvre se révèle en réalité au-delà des aspirations conceptuelles. Il faut passer outre celles-ci pour se rendre compte que cet ouvrage s'avère en effet être un précieux manuel sur l'histoire politique des diverses entités politiques qui ont occupé la région du sud-est de l'Europe de l'Antiquité au XIV^e siècle. L'effort des éditeurs pour inclure dans cet ouvrage la période de domination romaine doit également être salué, ainsi que l'accent mis sur les spécificités des périodes au sein desquelles l'histoire de l'Europe du Sud-Est doit être divisée. Comme celles-ci sortent de la norme (applicable, par exemple, à l'Europe occidentale), les éditeurs ont décidé de proposer aux lecteurs un manuel organisé en plusieurs périodes qui s'articulent autour d'une année charnière, l'année 1800, ce qui n'est pas sans rappeler le concept de *Sattelzeit* de Reinhart Koselleck. Ils ont par ailleurs mis en évidence le rôle important que la conquête et la domination ottomane ont assumé dans cette région. Dans l'ensemble, cet ouvrage est une contribution inestimable à l'étude de l'Europe du Sud-Est et est de loin la synthèse la plus utile sur son histoire médiévale. Il peut intéresser aussi bien les étudiants ou les universitaires « étrangers », qu'ils se passionnent pour « l'histoire globale » ou pour d'autres sujets, que les experts de l'histoire politique de la région. Non seulement l'ouvrage résume de façon très satisfaisante les histoires de nombreux régimes politiques qui ont autrefois occupé les régions situées entre les Carpates et la mer Égée, et entre l'Adriatique et la mer Noire, mais il propose également des listes détaillées de sources primaires et secondaires que de nombreux chercheurs considéreront probablement comme les parties les plus utiles du manuel. Les éditeurs et les auteurs nous ont donc proposé un ouvrage de référence fiable, dont la valeur sera évidente à tous ceux qui le prennent pour ce qu'il est.

